



En 1894, accusé à tort d'espionnage au profit de l'Allemagne, le capitaine Dreyfus, Juif d'origine alsacienne, est dégradé et envoyé au bagne. Le fait divers devient une véritable affaire d'État et un moment majeur de l'histoire de la République. Bien qu'à plus de 90 % anti-dreyfusarde, la presse, comme une chambre d'écho, révèle et radicalise les positions des deux camps d'une France qui se déchire en une véritable guerre civile des valeurs et des images, souvent caricaturales.

→ À quelles valeurs la presse fait-elle appel dans l'affaire Dreyfus ?

A Les « anti dreyfusards »

Doc. 1 Le point de vue de Maurice Barrès sur l'Affaire.

Député, écrivain, théoricien du nationalisme et violemment antisémite, Maurice Barrès affirme en 1899 : « Que Dreyfus est capable de trahir, je le conclus de sa race. »

La mise en liberté du traître Dreyfus serait après tout un fait minime, mais si Dreyfus est plus qu'un traître, s'il est un symbole, c'est une autre affaire : c'est l'affaire Dreyfus ! Halte-là ! Le triomphe du camp qui soutient Dreyfus-symbole installerait décidément au pouvoir les hommes qui poursuivent la transformation de la France selon leur esprit propre. Et moi je veux conserver la France.

C'est tout le nationalisme, cette opposition. Vous songez et vous prétendez nous plier sur vos songeries. Nous constatons les conditions qui peuvent seules maintenir la France et nous les acceptons. [...]

In abstracto, on peut soutenir cette thèse-ci et cette thèse-là, on peut, selon le cœur qu'on a, apprécier ou déprécier l'armée, la juridiction militaire, les luttes de race. Mais il ne s'agit pas de votre cœur ; il s'agit de la France et ces questions doivent être traitées par rapport à l'intérêt de la France.

Il ne faut pas supprimer l'armée, parce qu'une milice ne suffirait point, je vous prie de le croire, en Lorraine. [...] Il ne faut point se plaindre du mouvement antisémite dans l'instant où l'on constate la puissance énorme de la nationalité juive qui menace de « chambardement » l'État français.

C'est ce que n'entendront jamais, je le crois bien, les théoriciens de l'Université. Ils répètent [...] : « je dois toujours agir de telle sorte que je puisse vouloir que mon action serve de règle universelle ». Nullement, messieurs, laissez ces grands mots de toujours et d'universelle et puisque vous êtes Français, préoccupez-vous d'agir selon l'intérêt français à cette date.

Maurice Barrès, « L'état de la question »,
Le Journal, 4 octobre 1898.

Chronologie de l'affaire

1894 Le Figaro révèle qu'un espion au sein de l'état-major a vendu des secrets à l'Allemagne. Un tribunal militaire déclare le capitaine Dreyfus coupable.

1895 Dreyfus est dégradé et exilé au bagne sur l'île du Diable, en Guyane.

1896 Le colonel Picquart découvre le véritable espion (le commandant Esterhazy).

1898 Jugé, Esterhazy est acquitté. Zola publie "J'accuse" pour faire réviser le procès Dreyfus.

1899 Second procès Dreyfus : déclaré coupable par le Conseil de guerre, il est gracié par le président de la République.

1906 La décision du Conseil de guerre est cassée, Dreyfus est réhabilité.



Doc. 2 La Une du journal anti-dreyfusard d'Édouard Drumont du 17 novembre 1894.

B Les « dreyfusards »

Doc. 3 Zola cherche à provoquer une révision du procès.

Convaincu de l'innocence de Dreyfus après l'enquête de Picquart, Zola provoque par cet article, avec l'aide de Clemenceau, un nouveau procès qui permet de remettre en cause la première condamnation de Dreyfus



Monsieur le président,
 [...] Vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tâche de boue sur votre nom – j'allais dire sur votre règne – que cette abominable affaire Dreyfus ! Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis.

Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis.

Et c'est à vous, Monsieur le président, que je la crierai, cette vérité, de toute la force de ma révolte d'honnête homme. Pour votre honneur, je suis convaincu que vous l'ignorez. Et à qui donc dénoncerai-je la tourbe malfaisante des vrais coupables, si ce n'est à vous, le premier magistrat du pays ?

Émile Zola, lettre ouverte au président de la République, publiée dans *L'Aurore*, 13 janvier 1898.



Biographie

Georges Clemenceau (1841-1929)

Médecin, maire de Montmartre pendant la Commune de 1871, député républicain radical, Georges Clemenceau est un orateur redouté. Compromis dans le scandale de Panama, il revient en politique en aidant Zola à publier « J'accuse » dans son journal *L'Aurore*. Ministre de l'Intérieur puis président du Conseil de 1906 à 1909, il fait appliquer la loi de séparation des Églises et de l'État. À nouveau président du Conseil en 1917, il organise le pays et mobilise les énergies pour la victoire. Le « Tigre » négocie le traité de Versailles en 1919 puis se retire après avoir été battu aux présidentielles en 1920.



Doc. 4 Affiche publiée en 1898 dans un supplément du journal *Le Siècle*, partisan d'une révision du procès de Dreyfus.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Au nom de quels principes, Barrès justifie-t-il sa position ?

Document 2

2. Quelles accusations le journal de Drumont met-il en avant ?

Document 3

3. Quels sont les arguments de Zola en faveur de la révision du procès ?

Document 4

4. Quelles sont les valeurs mises en avant par les Dreyfusards ?
 5. Quels slogans ornent cette affiche ? En quoi montrent-ils que deux France s'affrontent lors de l'affaire Dreyfus ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.